

Eduquer à... et lutter contre l'instrumentalisation des contenus d'enseignement

Les « éducation à » et les parcours éducatifs ont été ajoutés progressivement sans véritable cohérence, et sans véritable ancrage dans les programmes. En terme de contenus, elles cantonnent et restreignent trop fréquemment l'étude d'une notion au « *sens commun* », sans permettre d'atteindre une pensée « *extra-ordinaire* » (au sens de dépasser l'expérience du quotidien). Leur multiplication aboutit aussi à un appauvrissement des contenus dans les durées très contraintes des horaires d'enseignement. Les « éducations à... » peuvent facilement conduire à plaquer une norme sociale au dépend du développement d'une véritable réflexion – dans le cas de la santé, le danger de la stigmatisation inconsciente de certains élèves est réel. Dans les programmes et les pratiques, les « éducations à... » pourraient être abordées en favorisant l'entrée par le problème, sans rechercher nécessairement la « bonne solution », en faire un outil de la prise en compte de la complexité des enjeux et des acteurs, de l'éducation au discernement, à l'esprit critique et à la prudence de jugement.

Plusieurs questions socialement vives sont traitées à travers les « éducation à » et les parcours : **vives** car suscitant les débats et/ou laissant les personnels démunis pour les aborder. A titre d'exemple, le problème du dérèglement climatique est traité au travers de l'EEDD. Celui-ci, de par la complexité des thématiques abordées, pose souvent problème dans sa mise en œuvre car les personnels n'ont pas la capacité de disposer de l'ensemble des données actualisées sur des domaines exigeant une vision globale et en constante évolution. Sur ce sujet comme sur d'autre, une formation continue adaptée et des cellules de veille pourraient constituer de vrais outils d'une approche plus riche de ces problématiques. D'autre part, les interactions complexes entre les champs scientifiques, éthiques, politiques aboutissent souvent à des positions extrêmes sans possibilités de dialogues, voire peuvent mettre les collègues en conflit avec leur nécessaire neutralité laïque. Il apparaît nécessaire que les personnels n'abordent pas seuls ces questions mais au sein d'équipes pluri-professionnelles, en associant au besoin les associations concernées et disposent donc d'un temps de concertation suffisant pour préparer ces questions.

Apparu récemment, notamment au travers de l'EMC et du parcours citoyen, le risque d'instrumentalisation de nos enseignements est lui aussi réel : si la pertinence de ces enseignements n'est pas à remettre en cause, ils ne sauraient être la réponse du pouvoir politique à des problématiques bien plus larges dépassant le seul cadre de l'école. La production précipitée de contenus comme réaction à des faits sociétaux, aussi tragiques qu'ils puissent être, n'est pas acceptable : les contenus d'enseignement doivent être conçus avec toute la sérénité nécessaire, après consultation et faire l'objet d'un large consensus.

Thomas Brissaire et Xavier Hill, secteur Contenus